

**EXEMPLAIRE  
DE DÉMONSTRATION**  
Ce spécimen ne présente  
que de courts extraits d'articles

# LA SALIDA

Le magazine du tango argentin



**RÉDUIRE LES  
TENSIONS,  
CONNECTER  
LES ÉNERGIES ET  
LIBÉRER LA DANSE...**

4,30 euros

N° 126 - avril-mai 2022 - Édité par Le Temps du Tango

# LA SALIDA

L'ÉDITO

## Génie des multitudes

L'évocation historique des années d'or du tango que nous livre l'ami Alberto Epstein dans son *Cafetín* a quelque chose de vertigineux. Foules épaisses jusque dans les stades pour danser lors des grandes fêtes du calendrier comme celles du carnaval où l'avenue de Mai devenait elle aussi une milonga à ciel ouvert. En témoignent ces photos d'archives où derrière les danseurs on devine l'enseigne du célèbre café Tortoni.

Et que dire des pourvoyeurs de ce tango-roi ? Les orchestres rivalisaient en nombre et en qualité pour servir un répertoire lui-même en pleine floraison. Les noms des auteurs et compositeurs du focus qu'il nous propose sur la seule année 1942 dessinent la piste aux étoiles. À vous faire regretter de n'avoir pas été un jeune porteño à cette époque où le caractère massif du 2x4 générerait une émulation bouillonnante.

Quel autre type de musique a pu générer une ferveur d'une telle densité ? On n'en voit, on n'en entend qu'une, le jazz dans la symbiose que ses artistes surent tisser avec la grande métropole new-yorkaise, très comparable à ce que le tango instilla dans les veines de Buenos Aires, laquelle se voyait en ce temps-là comme la rivale du sud, l'autre ville qui ne dort jamais.

Je ne sais plus lequel de mes contacts Facebook a posté dernièrement le fac-similé de l'affiche-programme d'une soirée de la Saint-Sylvestre au Carnegie Hall : « Sonny Rollins and co, John Coltrane quintet, The Amazing Nina Simone, Thelénious Monk and his band... » Excusez du peu. Certes, on est là dans l'après-guerre, à une époque où le tango justement, allait glissant, alors que le jazz régnait toujours sur Big Apple, sans jamais y avoir assumé le même statut de musique à danser. Enorme différence, même si, à la lecture des chroniques canailles de Lois Long dans *The New Yorker* de l'entre-deux-guerres et de la prohibition, on constate que le guinche du swing faisait bien salle comble. C'était bath le temps du... ●

JEAN-LUC THOMAS

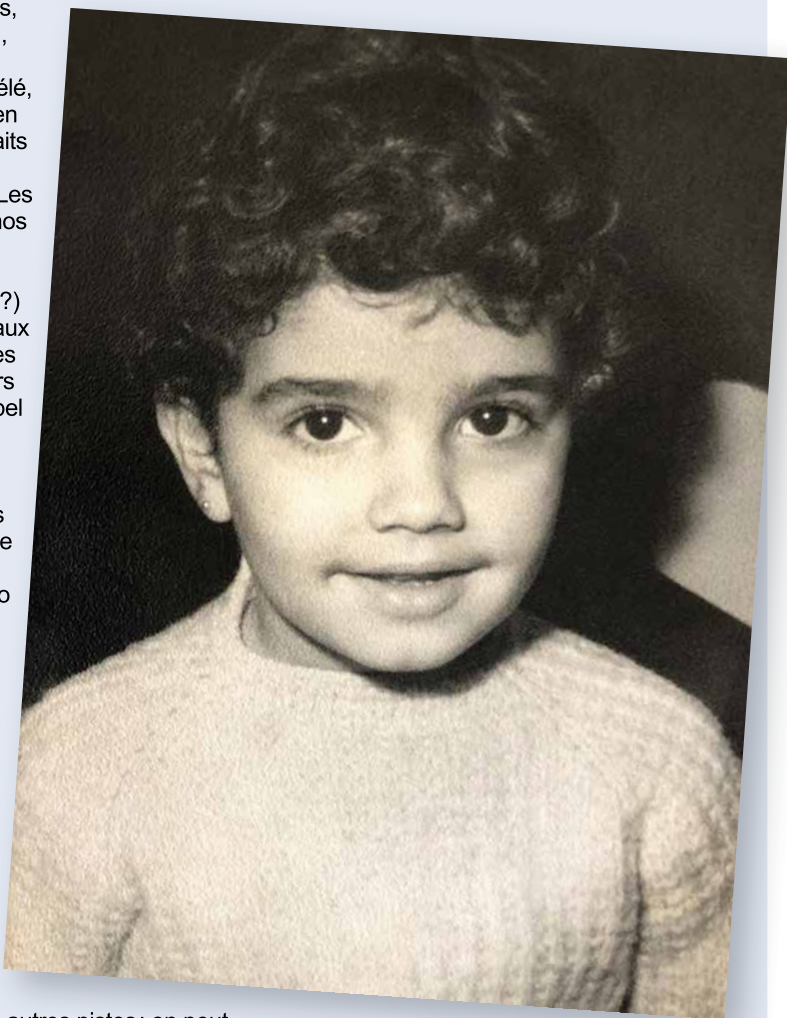


### La foto insólita

La photo de cet enfant (fille ou garçon ?) âgé de 4 ans sur la photo a été prise à Buenos Aires, là où il est né. Notre inconnu vit en France depuis 1983 et les lecteurs de *La Salida* le connaissent bien. De même que les amoureux du tango, qui ont pu le voir sur les plus grandes scènes du monde entier, mais également au théâtre – notamment

avec Alfredo Arias, Camilla Saraceni, Julie Brochen –, au cinéma, à la télé, etc. Ses débuts en France se sont faits en 1987 au café-concert parisien Les Trottoirs de Buenos Aires. Quelques autres indices : notre inconnu.e (?) a toujours de beaux cheveux frisés, les mêmes yeux noirs pétillants et son bel accent argentin ; s'adonne entre autres au yoga, travaille avec des musiciens comme Juan José Mosalini, Gustavo Beytelmann, le guitariste Kevin Seddiki, la violoncelliste Ophélie Gaillard, des groupes comme Les Fleurs noires, El Después... des danseurs et danseuses, nommons Maria Filali, Jorge Rodríguez...

Allez... quelques autres pistes : on peut suivre des cours, des stages avec notre inconnu.e – à Paris, Lyon... Avec tout ça, vous l'aurez bien sûr reconnu.e! ●



*La réponse en pages Agenda*



Illustration de couverture :  
Maria Filali  
Photo : S. Milena



P. 10 **L. RIGOU**

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 4 **L'IMAGE INATTENDUE**

P. 6 **FLASH**



P. 9 **LE BILLET DE**

P. 10 **PORTAIT • Luis Rigou**

P. 16 **PARCOURS • Noelia Díaz**

P. 22 **POINT DE VUE • Folklore, musique...**

P. 24 **ENTRETIEN • Maria Filali**

P. 30 **DANSE ET SOCIÉTÉ • Des pas pour le dire**

P. 34 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**  
**Buenos Aires était une fête !**

P. 42 **BUENOS AIRES HORA CERO**  
**Eduardo Arolas, un Tigre de légende**

P. 44 **ON A VU • Mamá, mamá, mamá**

P. 48 **DISPARITION • Damiano Berlingieri**

P. 50 **REPORTAGE • Mi Buenos Aires tanguero**

P. 54 **DISCOGRAPHIE**

P. 58 **ON A LU**

P. 60 **AGENDA**



P. 16 **N. DÍAZ**



P. 24 **M. FILALI**





# Étienne Martin récidive

Après *Abrazos*, Étienne Martin remet le tango sur ses planches avec *Sombras y tango*.

« Je n'ai plus qu'un quart d'heure à vivre... » Le temps d'une tanda, la dernière pour le personnage du nouveau roman graphique signé Étienne Martin, dans lequel se mêlent la danse et le roman policier. Une aventure qui a vu le jour il y a quelques années. « En août 2014, discutant avec Ben Eismann, lors d'un stage de tango où je suivais ses cours, nous avons eu l'idée de travailler ensemble sur un polar dans l'univers du tango argentin », se souvient le bédéiste – également milonguero assidu –, qui revient tout juste d'Angoulême où il présentait, dans la "bulle alternative" du festival de la bande dessinée, sa nouvelle BD, *Sombras y tango*, à l'ombre du chanteur de bronze. Les auteurs avaient trouvé un éditeur (Scutella éditions) et devaient « rendre leur copie en 2017 ». Mais ils n'étaient pas complètement prêts; il leur fallait encore du temps pour peaufiner leur histoire. « J'ai fait des recherches de personnages, de lieux, d'ambiances... » raconte Étienne Martin. Qui, avec Ben Eismann publie d'abord un "prologue", *La cortina*, l'une des neuf nouvelles de son premier album "tango", *Abrazos*. Il explique: « Cela a été pour moi l'occasion de voir comment je pouvais développer cet univers et comment nous allions pouvoir travailler ensemble. » Une aventure qui durera quatre ans au total pour deux tomes (le second est prévu fin 2023). Étienne poursuit: « Ben a écrit un roman à partir de notre idée, *Noir et Tango*, et moi, dès après la sortie d'*Abrazos*, j'ai commencé à travailler à son adaptation. » Et de conclure: « Le tome I de *Sombras y tango*, à l'ombre du chanteur de bronze, a vu le jour dans ma petite maison d'éditions BD Solo-Moon après deux années de travail. » Les auteurs sont déjà à l'œuvre pour le tome II. Quatre ans, comme les quatre tangos de l'ultime tanda du héros malheureux de leur BD. ●

FRANCE GARCIA-FICHEUX

Présentation sur YouTube "Sombras y tango": <https://youtu.be/48v0IH6EcCE>



**Sombras y tango, à l'ombre du chanteur de bronze**, d'Étienne Martin et Ben Eismann, Solo-Moon éditions, 132 p., 34 €, sur [solo-moon-editions.fr](http://solo-moon-editions.fr)



Le billet de

## Quelle reprise ?

Comme pour de nombreuses associations, la pandémie de Covid a interrompu une partie importante des activités de notre association, Le Temps du Tango. Et même si nos activités habituelles concernant les cours réguliers ont repris, force est d'admettre que leur fréquentation n'est pas encore au niveau de ce qu'elle était, notamment parce que nous avons dû interrompre pendant deux mois les cours débutants du jeudi par absence des personnes encadrant ces cours.

Nous espérons réorganiser nos festivals. Néanmoins, une reprise cet été semble très difficile car nous venons d'apprendre que les salles de la commune de Prayssac ne sont pas disponibles à la fin du mois de juillet, période à laquelle nous organisons notre festival. Quant au festival de Kerallic, nous avons repris des contacts avec la communauté d'agglomération Lannion-Trégor, communauté qui a acheté le manoir de Kerallic et son village de vacances situé dans la commune de Plestin-les-Grèves. Les travaux de remise en état de ce village de vacances sont en cours et celui-ci ne sera pas disponible cette fin d'année. Nous recherchons donc un autre site pour arriver à remettre en place un festival de fin d'année. Vous pouvez nous contacter si vous connaissez des lieux qui seraient potentiellement intéressants pour la mise en place d'un festival proche de la mer en Bretagne... ou ailleurs.

Pendant cette pandémie, nous nous sommes attachés à maintenir la culture du tango, en poursuivant la parution de notre magazine *La Salida*. Celui-ci est édité depuis vingt-cinq ans à raison de cinq numéros par an, mais l'équilibre financier est actuellement difficile à maintenir par manque d'une partie des activités habituelles de notre association.

Enfin, nous renouvelons notre appel: nous avons besoin de bras pour faire vivre Le Temps du Tango... Si vous êtes tentés, vous serez accueillis avec plaisir...

Amitiés à vous toutes et tous. ●

# Flûte d'or et voix du cœur

**Luis Rigou a connu une carrière internationale dévorante avec ses flûtes andines et le projet *Ocarina*. Il chante aujourd'hui dans *Tango secret*, un répertoire qui le renvoie à une fibre intime avec le genre.**

L'histoire est pour le moins baroque, à tous égards. Luis Rigou, flûtiste, est devenu sur le tard chanteur de tango dans un spectacle, *Tango secret*, qui l'a rendu à un lien très intime avec ce genre que pratiquait de bon matin, mais en amateur devant sa glace, un père dont c'était là l'unique fantaisie dans une existence tout offerte à la rigueur de la recherche en cancérologie. « Tu verras, le tango sait attendre, le musicien que tu es en train de devenir ne pourra pas passer à côté du tango... » disait le paternel au rejeton, qui aurait volontiers répondu au vieux dicton tanguero : cause toujours...

Quant au baroque, Luis Rigou le côtoie au propre avec un ensemble, La Chimera, qui est toujours le cœur de sa carrière artistique, en volume au moins, et au figuré lorsqu'il s'agit de se retourner sur un destin de musicien peu commun.

Ici, il faut quitter Luis Rigou et se souvenir de Diego Modena. Vous y êtes ? Non ? La vogue des flûtes andines au début des années 90 ?

*La suite dans La Salida sur papier...*

Céline Bishop et Luis Rigou



# Noelia Díaz rebat les cartes

La pianiste de Catamarca  
compose un tango qui doit plus  
aux cactus du Nord argentin  
qu'aux réverbères de la Boca.  
Elle le revendique haut et fort.

# 'Le mot-clé, comme en tango, est la Connexion'

À l'origine danseuse contemporaine, happée par le tango, Maria Filali a développé dans sa pratique et son enseignement un large recours à la Gyrokinesis et à la Gyrotonic : une complémentarité indispensable à ses yeux.

**D**anseuse, chorégraphe... Maria Filali est incontestablement une des grandes figures du tango en Europe. Enseignante également, elle propose et applique avec ses élèves des techniques corporelles qu'elle utilise depuis longtemps pour son travail personnel. Parmi celles-ci, la Gyrokinesis et la Gyrotonic, dont elle a suivi les formations d'enseignante. Des techniques peu connues encore mais qui recueillent un engouement de plus en plus important, notamment auprès des danseurs. Maria nous explique leurs apports et comment elle les utilise.

**Pouvez-vous nous dire en quelques mots ce que sont la Gyrotonic et la Gyrokinesis ?**

Ce sont des techniques holistiques, c'est-à-dire qui s'intéressent au sujet dans sa globalité, par opposition à un rapport à la personne et au corps compartimenté. On n'y travaille jamais



G. BALBAR

un seul membre, un seul muscle, comme on le fait dans certains sports. Le corps travaille dans sa tri-dimensionnalité et aucun mouvement n'est séparé de la respiration. Ce sont pour cela des techniques assez difficiles à décrire. Je vais tenter de le faire en évoquant les concepts-clés qui sous-tendent ces pratiques : ces méthodes sont axées sur le corps en mouvement, incluant la respiration comme dans le yoga, un rapport au poids et à l'espace

*La suite dans La Salida sur papier...*

# Des pas pour le dire

Le tango dansé peut-il interroger le monde ? Critiquer l'injustice ? Revendiquer ses valeurs ? Les pas et l'abrazo ne se paient pas de mots mais peuvent dire beaucoup. Deux démarches en attestent ici.



MARGAUX DUSSAUD

Paulina Cazabón et José Luis González en démonstration au Tango Roots 2015

Une question me revient souvent, de retour de milonga, après avoir puisé aux sources du tango ma dose d'endorphine. Cette culture populaire, de quel côté du peuple se trouve-t-elle ? Le petit peuple ou l'oligarchie ? Aujourd'hui, un tango mondialisé se vend à bon prix dans des événements VIP. Le tango n'entre-t-il pas dans l'ère du libéralisme décomplexé, bascule-t-il du côté des puissants ? Pugliese défendait un idéal coopératif, quel idéal politique ou sociétal pourrions-nous défendre en 2022 avec le tango ?

C'est du point de vue de la danse que je propose d'aborder le sujet en m'appuyant sur deux événements récents : Myriam Sellam, journaliste reporter d'images, a tourné un documentaire sur les violences conjugales, à la

demande de la mutuelle AGIPI. Pour illustrer le propos, son fil conducteur est un couple qui danse le tango. À Santiago du Chili, à une semaine de l'élection présidentielle, Paulina Cazabón et José Luis González ont dansé pour le candidat Boric, qui a provoqué une alternance à gauche.

Comment rendre lisibles ces engagements grâce au tango en tant que danse ?

Dans son documentaire, Myriam Sellam souhaitait ouvrir une perspective d'espoir, montrer qu'il est possible de sortir de la boucle infernale des violences conjugales. Elle cherchait un fil conducteur. Le tango a été son fil d'Ariane. « Le tango s'est imposé comme une

*La suite dans La Salida sur papier...*



# Buenos Aires était une fête!

Pendant et au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les populations immigrées de la capitale argentine tremblaient pour leurs proches restés en Europe. Mais le tango fleurissait comme jamais et partout l'on dansait.



ARCHIVOS DE LA NACIÓN

**L**entre 1939 et 1945, l'Europe a vécu l'une des périodes les plus sombres de son histoire, avec la Seconde Guerre mondiale qui entraîna la mort de dizaines de millions de personnes, ainsi que des massacres ciblés, comme l'extermination d'une grande partie des communautés juives et tziganes d'Europe. Les régimes

fascistes ou quasi fascistes du Portugal, d'Espagne, de France, d'Italie et d'Allemagne, ainsi que le stalinisme en Union soviétique, qui causa également la mort, la déportation ou l'exil d'une partie importante des opposants politiques, dessinèrent une époque terrible qui commença en vérité bien avant 1939 et s'acheva bien plus tard, mais considérons

*La suite dans La Salida sur papier...*



# Une vie de cinoche

**Damiano Berlingieri (1937-2022), le projectionniste le plus vénéré du cinéma argentin est parti rejoindre les "étoiles" le 13 février dernier. Sa vie aurait pu être un film, *Cinema Paradiso*.**



Alfredo (Philippe Noiret) - *Cinema Paradiso*

**A** l'âge de 8 ans, Damiano voit son premier film, *Quo Vadis*, dans la salle de projection du cinéma improvisé Turio de Terranova da Sibari, village de sa Calabre natale.

Ce jour-là, il tombe amoureux du cinéma pour toujours (comme Toto dans le chef-d'œuvre de Giuseppe Tornatore) et cette fascination débouchera sur un métier (comme Alfredo). Au début il distribue des friandises, puis il apprend à projeter. En 1957, à la veille de son vingtième anniversaire, il rejoint son frère aîné déjà installé à Buenos Aires à la recherche de son rêve de cinéma. La première salle où il projette est le cinéma Select, de Remedios de Escalada, puis il travaille au cinéma historique San Martín de Avellaneda. «Là j'ai dû passer *La momia* (film d'horreur britannique, 1959).

C'était la plus grande salle d'Amérique du Sud. Il y avait 3000 personnes. Depuis la cabine, je voyais des têtes et des têtes, et je me disais : « Eh bien, je diverts tous ces gens... » écrit Berlingieri dans son autobiographie.

Dans les années 70, la société Vigo le choisit pour prendre en charge un microciné dans lequel il présente ses nouveautés à la presse spécialisée, expérience qui le consacra comme une référence. On raconte que Jorge Luis Borges a assisté à une projection là-bas. Dans les années sombres de la dictature, Damiano assure des projections, la nuit seulement. C'était risqué car les sbires de la junte faisaient leurs patrouilles nocturnes en continu : on devait frapper discrètement à la *puertecita*, et attendre – pétri de peur – que le projectionniste en personne ouvre. Vers la fin des années 90, lorsque le nombre de salles en Argentine est réduit à

*La suite dans La Salida sur papier...*



Damiano Berlingieri en action



# Mi Buenos Aires tanguero...

**Le recul du Covid nous a rouvert le chemin de la Reina de la Plata, qui a renoué avec ses lieux de concerts, théâtres et cafés musicaux. Suivez le guide, à l'écoute des tangos du moment...**

### Les drôleries d'Ofidio (11 mars)

L'humour patronymique de ce lieu du quartier de Florès est déjà savoureux : Bargoglio, à une voyelle près de l'Argentin qui veille sur la chrétienté au Vatican. Mais ce soir-là, sur la scène du si bien dit Bargoglio, un autre genre d'homélies s'est invité, désopilantes et volontiers profanes. Ofidio Dellasoppa (alias Silvio Cattaneo) y sus cuerdas flojas (comprenez Claudio Cecolli et Felipe Traine, les deux



guitaristes qui complètent cet impayable trio) ont investi la scène pour proposer un répertoire unique en son genre.

Ce trio, dont l'apparence pastiche les musiciens des vieilles cantines tangueras, copie tous leurs tics dans une théâtralité appuyée et ne recule devant rien pour réjouir un public qui sait ce qui l'attend. Les voilà lancés dans des tangos originaux racontant sur un mode faussement traditionnel des histoires invraisemblables (on découvrira un épisode tout à fait singulier de la malédiction de Toutankhamon), ou alors des tangos du répertoire mais réinterprétés sur un nouveau texte, aussi parodique que drolatique. C'est ainsi que *Flor de lino* se teinte de mandarin en devenant *Flor de loto* (fleur de lotus).

On rit franchement mais cet univers parodique est aussi d'une finesse exquise que l'on retrouve dans l'expression musicale du trio dont les exécutants font reluire des arrangements où s'invitent tout autant le clin d'œil et la parodie. Ces cordes pas si mollassonnes ne sont pas tombées de la dernière pluie : elles ont débuté leur aventure en avril 2000 dans un charmant café de la rue Corrientes, El gato negro, et s'apprêtaient à fêter leurs 20 ans quand la pandémie... Bref, Dellasoppa-Cattaneo avait déjà une belle expérience scénique quand il a lancé ce trio humoristique. On l'avait vu notamment dans un registre pas si éloigné, celui des Glorias porteñas qui connurent une jolie carrière internationale et comme guitariste, il a accompagné, entre autres, Adriana Varela ou Lidia Borda. Depuis, le trio a enregistré trois disques, *Tangus Bonaerensis* (2006), *Propulsión a tango* (2009) et *Ruinas de tango* (2013). Ne les manquez pas.

### Les richesses typiques de Julio Pane (12 mars)

*La suite dans La Salida sur papier...*







# LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

**Dimensions des pavés en mm :**

4° de couverture*	153,50 x 220
1 page (autre que 4e de couv.)	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

\* Attention : sur la 4° de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un format-type vous est fourni dès la réservation d'espace.

**Prix d'une parution\* HT :**

	pages intérieures	4°
	noir & blanc	couleurs
1 page	240 €	430 €
1/2 page	170 €	300 €
1/3 de page	125 €	220 €
1/4 de page	100 €	175 €
1/8 de page	56 €	100 €

\* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv) :  
 - 2 parutions : 10% - 4 parutions : 20%  
 - 3 parutions : 15% - 5 parutions : 25%  
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

**Fourniture :** Fichier PDF, JPEG ou TIFF résolution minimale 300 dpi, à fournir par email à l'adresse : [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)

**Mode de règlement :**  
 France : chèque sur facture  
 Étranger : virement bancaire sur facture

# LA SALIDA

**Le magazine du tango argentin édité par Le Temps du Tango**  
 contact@lasalida.info  
 letempsdutango.com > la salida  
 Le Temps du Tango  
 5 rue du Moulin Vert 75015 Paris

**Directeur et directrice adjointe de la publication**  
 Luis Blanco et France Garcia-Ficheux

**Rédacteur en chef**  
 Jean-Luc Thomas

**Rédaction**  
 Irene Amuchástegui  
 Alberto Epstein  
 Dominique Ficheux  
 Marie-Anne Furlan  
 Bernardo Nudelman

**A participé à ce numéro**  
 Elisabeth Dussaud

**Directrice artistique**  
 Marie-Françoise Marion

**Maquettiste**  
 Philippe Fassier

**Abonnement**  
 contact@letempsdutango.com  
 letempsdutango.com > la salida > abonnement

**Publicité**  
 Nous contacter avant le 15 du mois  
 06 15 15 11 25 - [pub@lasalida.info](mailto:pub@lasalida.info)  
 letempsdutango.com > la salida > la publicité

**Imprimeur**  
 GDS - 55, rue Nicolas Appert - 87280 Limoges

**Commission paritaire**  
 n° 1124G78597

**Dépôt légal à parution**  
 Toute reproduction, totale ou partielle, de cette publication est interdite sans autorisation



## Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

- Abonnement ou  réabonnement à La Salida
  - 25€ si l'adresse est en France
  - 30€ si l'adresse est à l'étranger
  - 35€ abonnement de soutien
  - collectif minimum 10 exemplaires ... x 22€ = ..... €
- à partir  du prochain numéro ou  du dernier numéro paru

- un numéro hors série l'anthologie bilingue 15€ si adresse en France traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem
- un ancien numéro de La Salida 5€30



Organisme .....  
 Nom Prénom .....  
 Adresse .....  
 Complément adresse .....  
 Code postal Ville .....  
 Pays ..... Téléphone .....  
 Email .....

Chèque avec ordre «Le Temps du Tango» à envoyer à  
 Le Temps du Tango - 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS  
 contact@letempsdutango.com

Ou virement IBAN Le Temps du Tango  
 FR76 3006 6106 9700 0202 1810 236  
 BIC CMCIFRPP